

DU MEME AUTEUR

- Réflexions sur le monde tel qu'il va (1) : de 1999 à 2003,
- Réflexions sur le monde tel qu'il va (2) : 2004-2005,
- Réflexions sur le monde tel qu'il va (3) : 2005 à 2007,
- Réflexions sur le monde tel qu'il va (4) : 2007-2008,
- Réflexions sur le monde tel qu'il va (5) : de 2008 à 2010,
- Réflexions sur le monde tel qu'il va (6) : de 2011 à 2014,
- Réflexions sur le monde tel qu'il va (7) : de 2015 à 2018,
- Les Bras Cassés (2020),
- La méthode Jeanningros - Foi, discipline et bonheur (à paraître, 2022).

Pied-Noir de Mostaganem

ISBN : 979-10-359-5899-2

© Robert JEANNINGROS

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Robert JEANNINGROS

Pied-Noir de Mostaganem

Illustration de couverture : Avec mon chien Arzan, à
Cazorla. Le 28 mai 1960.

A ma Famille.

Préface

Le Pied-Noir que je suis et resterai avec fierté jusqu'à mon dernier souffle, ce Pied-Noir fier de l'œuvre accomplie par les « colonisateurs », en Algérie et au Maghreb plus largement, ce Pied-Noir conscient des bienfaits de la colonisation et loin de toute repentance inepte à la mode, ce Pied-Noir qui constate à regret l'état de désolation actuel de l'Algérie, ce Pied-Noir qui a participé activement sur le terrain à la Guerre d'Algérie reste un Révolté !

Ce Pied-Noir, oui, ne peut qu'être choqué voire horrifié par les propos, d'une contradiction inouïe, tenus par des hommes politiques exerçant les plus hautes responsabilités à quelques années d'intervalles ;

ce Pied-Noir ne peut qu'être choqué par le caractère méprisant, outrageant, insultant voire odieux de leurs propos à partir de 1962, le « Grand De Gaulle » y compris.

Quelle honte ! Quel scandale !

Ces gens-là, pour ne pas dire ces « ectoplasmes » mériteraient de se tourner et se retourner dans leurs tombes jusqu'à la parousie pour le triste sort qu'ils ont fait endurer à des millions de Pieds-Noirs.

Ce qu'ils ont dit : « piqures de rappel » sur l'Algérie période 1954 à 1962.

Je rappelle ces déclarations pour faire connaître un peu de vérité historique.

Entre 1954 et 1958 :

A l'Assemblée Nationale le 10/11/1954, **François Mitterrand** « Secrétaire d'État aux Rapatriés » : « l'Algérie est partie intégrante de la nation française. Il se trouve que l'Algérie c'est la France, parce qu'il se trouve que les départements de l'Algérie sont des départements de la République Française. Qui n'hésiterait à employer tous les moyens pour préserver la France. »

1954 - **Pierre Mendès France** (Socialiste)

Président du Conseil déclare : « Les départements d'Algérie constituent une partie de la République Française. Ils sont français depuis longtemps et d'une manière irrévocable. Jamais la France, aucun gouvernement, aucun parlementaire ne cèdera sur ce principe fondamental. »

De Gaulle 23/10/1958

« Quelle hécatombe connaîtrait l'Algérie si nous étions assez stupides et assez lâches pour abandonner l'Algérie.»

Je précise que le 1er novembre 1958, soit une semaine après, je suis incorporé aux Élèves Officiers de Réserves à St Maixent, plein d'espoir et heureux de pouvoir apporter ma contribution pour la préservation de l'Algérie et espérer garder ces départements à la France.

A partir d'août 1959 je suis opérationnel comme Chef de Section dans le secteur de Saida., sud oranais. » Quel Con naïf je pouvais être en écoutant tous ces discours ! Que des mots, que des mots, comme dans la chanson de Dalida...

A partir de fin 1961, 1962, tout change.

Le maire de Marseille, **Gaston Deferre** déclare le 22/07/1962 sur les bancs de l'Assemblée Nationale:

« Il faut les prendre, les fusiller, les rejeter à la mer, en ajoutant qu'ils ne les recevraient jamais dans sa cité » (Deferre était socialiste)

Voyez-vous une solution aux problèmes des rapatriés à Marseille ? Oui, répond G. Deferre, « qu'ils quittent Marseille en vitesse, qu'ils essaient de se réadapter ailleurs et tout ira pour le mieux. » A noter qu'entre temps, sous ses conseils, les dockers n'hésitaient pas en débarquant le mobilier en provenance d'Algérie de tremper les meubles dans l'eau. Il suffisait de baisser les grues avant de déposer les meubles sur les quais.

Robert Boulin déclare au conseil des Ministres le 30/5/1962: « ce sont des vacanciers, il n'y a pas d'exode, contrairement à ce que dit la presse. » (1 million de Pieds Noirs d'Algérie, soit 95% de la population vient chercher refuge en France).

L'humanité en janvier 1962 « Ils ont une drôle d'allure ces passagers en provenance d'Algérie »

De Gaulle le 25/7/1962 « La plupart des repliés ne veulent pas travailler. » (moins d'un an après ils travaillaient à plus de 80% et avaient créé des affaires qui apportaient du tonus à la France).

Le journal « La CROIX » le 24 /2/1962 recommandait au sujet des jeunes rapatriés qu'il fallait « éviter de laisser notre jeunesse se contaminer au contact des garçons qui ont pris l'habitude de la violence poussée jusqu'au crime.»

De Gaulle le 4/5/1962 : « les harkis, ces magnats dont il faut se débarrasser sans attendre. » **(il est à l'origine, avec ses officiers, de la création des Harkis en 1958/59.)**

Louis Joxe le 18/7/1962 déclare : « les Pieds-Noirs vont inoculer le fascisme en France. Dans beaucoup de cas, il n'est pas souhaitable qu'ils retournent en Algérie, ni qu'ils s'installent en France. Il vaudrait mieux qu'ils aillent au Brésil ou en Argentine. »

Le 22/10/1962, **Peyrefitte** dit à de Gaulle à l'Élysée : « j'expose au général le spectacle des rapatriés, hagards, de ces enfants dont les yeux reflètent encore l'épouvante des violences

auxquelles ils ont assisté, de ces vieilles personnes qui ont perdu leurs repères, de ces Harkis agglomérés sous des tentes qui restent hébétés. De Gaulle répond :

« n'essayez pas de m'apitoyer »

Le jour même, de Gaulle « qu'est-ce que c'est que tous ces Fernandez, Lopez et autres Ségura qui se voudraient Français.»

Cette période mérite d'être méditée.

**Quand j'entendais tous ces propos de la part de hauts responsables, je pensais profondément à mes copains tués, torturés par le FLN et combien de fois j'ai pu penser à mon arrivée en France «plutôt laisser ma peau sur le terrain opérationnel que de vivre une telle souffrance durant des mois en entendant de tels propos.»
Que restera-t-il de l'histoire de cette période ?**

Nous sommes le 19 décembre 1999...

Après ces propos liminaires dont j'éprouvais l'absolue nécessité, je me décide à raconter sommairement l'histoire de ma vie.

Je m'interromprai en novembre 2001 pour entreprendre la rédaction de mes Réflexions sur le monde tel qu'il va, sept livres situés quelque part entre Mémoires, Journal Intime, Réflexions philosophiques et historiques...

ENFANCE - MOSTAGANEM - GUERRE 40/45

Une décision curieuse est donc envisagée, peut-être provisoire, mais j'écris un peu sans trop réfléchir ce qui m'apparaît, pour l'instant, avoir une certaine importance. Je le fais, parce que j'aurais souhaité pouvoir lire ce que Papa ou maman pensaient des différentes situations qu'ils ont vécues ou subies. Bien entendu, je pouvais les entendre, les écouter, les voir réagir sur le champ, mais tous ces souvenirs, ces commentaires se sont en grande partie effacés avec le temps. Depuis que j'ai pris ma retraite, le temps libre fait que j'éprouve de plus en plus le besoin de me remémorer ces souvenirs plus ou moins lointains. Peut-être que mes écrits intéresseront mes enfants et petits-enfants, mais cela, c'est une autre question, à laquelle je ne peux répondre.

De merveilleux parents m'ont apporté une adolescence extraordinaire. Malheureusement, je ne l'ai compris que bien plus tard. J'étais le chouchou de

Maman, qu'il ne fallait pas toucher et qu'elle protégeait trop souvent. Papa travaillait beaucoup, je ne l'ai compris que trop tardivement. Des frères, une différence d'âge un peu trop importante pour en tirer une meilleure communication. Enfin, une vie très protégée, encadrée, "chouchoutée", jusqu'à l'adolescence.

Tout s'est précipité par la suite dans un sens bien différent que j'essaie de relater au mieux dans les propos qui vont suivre. Il faut dire que les événements sont arrivés très rapidement, il a fallu faire face. Papa et Maman ont tellement cru à l'Algérie Française, qu'ils ne pouvaient penser un seul instant que tout pouvait changer. Il faut dire qu'une grande partie de ma famille était en Algérie depuis 1832. Nos Grands-parents, le Général, mon grand-oncle, son Père, mon Arrière-Grand-Père, sous-préfet à Mascara avaient participé à la conquête de ce beau pays. Papa et Maman y croyaient tellement qu'ils n'ont pas pensé un seul moment à investir en France, à l'exception d'une petite propriété, sans rapport, achetée dans l'Aude, en 1957, avant l'arrivée de de Gaulle et qui ne rapportait rien. Il a d'ailleurs fallu la vendre en catastrophe dans les années 1963, 1964 pour pas grand-chose, il n'était plus possible de faire face à son entretien. Mes moyens à l'époque ne m'auraient pas permis de payer, compte tenu des difficultés que nous avons déjà à boucler notre budget familial.

En résumé, nous avons laissé une fortune en

Algérie, une propriété en plein rapport, une organisation dans la fabrication du vin bien supérieure à celle que nous trouvions en métropole. Pendant les vendanges, plus de 1000 quintaux de raisins arrivaient à la cave par jour. J'ai encore le souvenir de cette cave qui bénéficiait des derniers perfectionnements. Mes frères s'en occupaient avec beaucoup d'attention. Oui Papa a laissé tout son travail en l'Algérie, tous ses Investissements. Petite anecdote : Papa a essayé de croire aux accords signés à Évian entre le gouvernement français, et le pseudo gouvernement algérien. Il est retourné en Algérie en 1962-1963, on l'a laissé faire les vendanges, puis au moment où elles ont été terminées en octobre 1963, la propriété, le vin qui en découlait ont été nationalisés, tout lui est passé sous le nez. Une déception financière de plus pour avoir cru une fois de plus à l'Algérie nouvelle et à la fausse protection du gouvernement de l'époque dirigé par un certain de Gaulle lequel avait fait signer les accords de la "honte" qui n'ont jamais été respectés par le gouvernement algérien. Mes parents ont laissé leur chemise, leur souvenir, leurs illusions, nos morts abandonnés dans le cimetière de Mascara et Relizane.

Malheureusement, les Algériens n'ont même pas été capables de profiter de ce cadeau, puisque tout a été abandonné : la propriété qui ne rapporte plus rien, la cave qui ne fonctionne plus, tout le matériel, tracteurs abandonnés. On peut les comparer aux

vandales de l'histoire qui détruisaient sur leur passage toutes les richesses.

Qu'est devenue l'Algérie aujourd'hui, sinon un pays encore plus appauvri, une population qui s'amoncelle dans les villes, un chômage qui dépasse toute concurrence, et ce, grâce à la fameuse socialisation de ses dirigeants qui "s'en mettent plein les poches" avec leurs comptes dans les paradis fiscaux. Pauvre peuple algérien floué, "cocufié". Le jardin que nous avons laissé, est devenu une poubelle, sans oublier les sources énergétiques : pétrole, gaz, dérivés qui auraient dû contribuer à leur développement, à leur épanouissement. Mais il n'en n'est rien. Que pensent de tout cela nos Intellectuels de gauche. Ils ont bien aidé à l'appauvrissement de ce pays. Attention, je parle de certains intellectuels de gauche, je connais trop de personnages de gauche, pragmatiques, efficaces, je cite notamment l'écrivain Albert Camus, Pierre Mendes France, dont je parlerai ultérieurement, lequel n'a pas eu le temps de gouverner longtemps, homme plein de courage, précis dans ses propos, parlant vrai, prévoyant. Quel dommage qu'il n'ait pas été écouté dans beaucoup de domaines ! Un personnage plein de bon sens. Je précise que Papa a touché environ 5% de la valeur de ses biens dans le cadre de l'indemnisation aux rapatriés.

PERIODE 39-53

La période de la guerre 39-45, le décès de mon

grand-père paternel en 1941, l'envahissement de notre France par les allemands en mai 1940, l'armistice signé par le gouvernement en place, que fallait-il faire contre cette puissante armée allemande, avec ses Stukas, ses Messerschmitt, ses Blindés, face à une armée française presque entièrement désorganisée, avec des communistes infiltrés à l'intérieur, dont les hommes préféraient désertir pour s'allier à l'URSS qui avait signé le fameux pacte "Germano-Soviétique". L'Allemagne étant désormais l'alliée de la Russie, les cocos français respectaient les ordres de Moscou, désorganisaient l'armée française, provoquaient des sabotages. Nos fameux Dewatine 520 sont restés dans les cartons au lieu de pouvoir être utilisés contre l'aviation allemande, ce qui aurait pu peut-être tout changer. Le Dewatine à l'époque était le meilleur avion du monde.

Thorez, le fameux dirigeant communiste, déserte en 39 pour se rendre à Moscou. Quelle honte ! Les Allemands et l'URSS sont alliés par ce pacte, l'armée allemande n'a plus qu'un seul ennemi à combattre sur un front, la France et un peu l'Angleterre. L'Humanité est le seul journal autorisé à paraître après l'invasion allemande. Duclos, le fameux dirigeant coco, a l'accord des allemands.

Le Maréchal PETAIN, pour éviter le massacre, signe un armistice qui prévoit l'occupation partielle du territoire métropolitain, ce qui permet à beaucoup de français de quitter la zone occupée. La